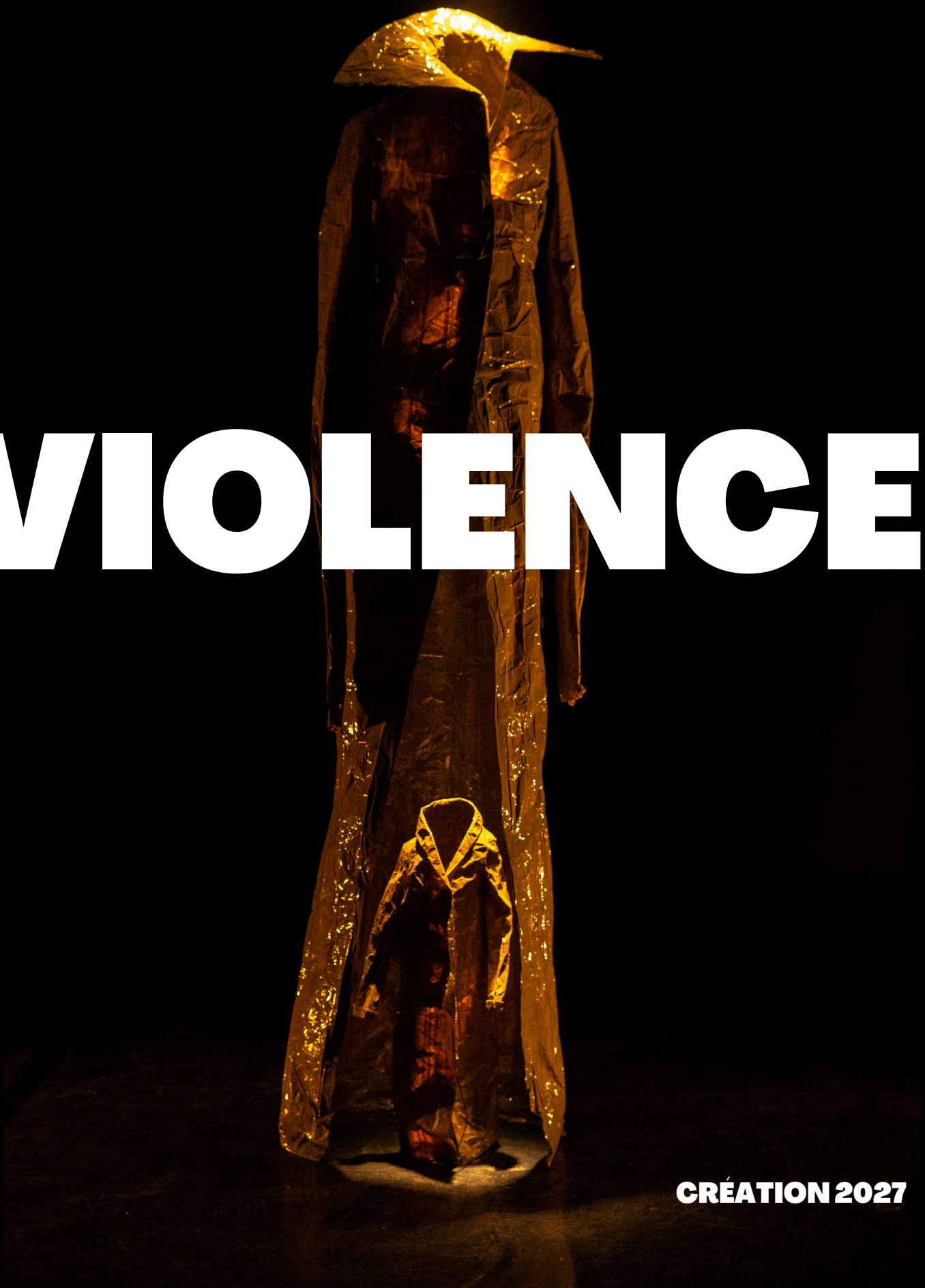
Scopitone & Cie



VIOLENCE

CRÉATION 2027

Générique

Théâtre, marionnettes et matière

Adresse public : Tout public à partir de 15 ans
Jauge provisoire : 300
Durée provisoire : 1h
En tournée : 6 personnes
Espace de scène envisagé : Ouverture : 10M / Profondeur : 8M / Hauteur : 6M

DISTRIBUTION
Écriture : **Cédric Hingouët**
Dramaturgie et mise en scène : **Nicolas Petisoff**
Interprétation : **Cédric Hingouët** et **une comédienne marionnettiste (en cours)**
Régie son : **Denis Malard**
Régie plateau : **en cours**
Accessoiriste : **Sarah Chaboche**
Scénographie : **Alexandre Musset, Sarah Chaboche** et **Cédric Hingouët**
Marionnettes : **Cédric Hingouët** et **Sarah Chaboche**
Construction décors : **Alexandre Musset** et **Sarah Chaboche**
Création lumière : **Alexandre Musset**
Création sonore : **Franck Robert** alias **Robert le Magnifique**
Assistant lumière : **Cyrille Morin**
Administration et production : **Catherine Vadureau - Les Gesticulteurs**
Diffusion et production : **Pauline Veniel** et **Lorinne Florange - Bureau Hectores**
Crédit photos : **@GregBouchet / @AlexandreMusset**

COPRODUCTIONS ET SOUTIENS (en cours de montage de production) :
Théâtre de Laval (53) - CNMa

A PROPOS

Violence, pour oublier les coups reçus.
Le départ du père, les fugues.
L'école buissonnière.
Les bagarres.
Et l'adieu à Maman.

De quoi parle-t-on quand on parle de Violence.
De LA violence, je veux dire.
Comment l'appréhender?
Comment la vivre?
Comment l'interroger?
Comment l'accepter?
Quel en est le sens?

Il faut décortiquer les maux - M-A-U-X -.
Parce qu'il faut bien comprendre.

La graine de la violence, elle pousse, elle est là, cachée pas très loin dans nos coeurs, elle pousse.

Elle est en moi, en nous, enracinée ?

Cédric Hingouët et son équipe, armés de kraft, de scotch et de lumière sont résolument décidés à décortiquer ce mot et ses sens multiples. Sans pour autant en tirer une morale, *Violence* se donne le but d'aller explorer le mal à la racine et à réfléchir ensemble, autour de la matière, des corps et des sons.

Note d'intention

Les hématomes ressurgissent. Violence, pour oublier les coups reçus, le départ du père, les fugues, l'école buissonnière, les bagarres gratuites et la perte de ma mère.

Lors de la parution de son ouvrage consacré aux Changements dans la violence, Yves Michaud rappelait que : *Nous découvrons toujours la violence comme scandaleusement et absolument inédite pour la simple raison que nous vivons notre vie à nous et pas celle des autres, que c'est à nous que les choses arrivent et pas à un spectateur flottant au-dessus de l'histoire et qui en aurait vu d'autres. C'est pourquoi il y a toujours un air d'apocalypse à l'irruption de la violence dans une paix dont la durée se mesure à notre expérience.*

De quoi parle-t-on quand on parle de violence ?
Quels sont les sens et les acceptions du terme ?
Comment l'appréhender ?

VIOLENCE
Un titre résolument anxiogène, avec la volonté d'interpeler le spectateur adulte et adolescent, à qui ce spectacle s'adresse. Un mot qui éclabousse, dès qu'on le prononce, pour cristalliser tous nos démons rien qu'à son évocation. Un mot qui veut décortiquer les maux d'une société contemporaine, qui pousse constamment les curseurs sans pour autant les maîtriser. Un mot qui évoque la peur, le malheur, la douleur, pour se confronter à sa meilleure ennemie : la résilience.

La petite graine de la violence, elle pousse, elle pousse, et je pense que cette graine est en moi depuis longtemps, elle fait partie de mon bagage, de ce que m'ont transmis mes parents. La violence surgit comme un instinct animal, et vous murmure à l'oreille : C'est la faute de l'autre.

Apostropher son importance, sa valeur, sa nécessité et sa légitimité, pour rivaliser avec ses antonymes. Explorer les différentes formes de violence et questionner leurs parcours : où, quand et pourquoi naissent-elles ? Est-il seulement possible de vivre sans ?
Observer et jauger par degrés cette VIOLENCE pour mieux la maîtriser, ou pas. Et interroger ce monde qui n'en est pas moins avare…
Questionner mon obsession du conte et de sa perversité. Affirmer cette attirance pour la littérature, le cinéma et la musique où tragédie et colère s'invitent systématiquement.

Cédric Hingouët

Nicolas Petisoff - dramaturgie et mise en scène - lors de la sortie de résidence le 17 avril 2025 au Théâtre de Laval CNMa

Note de mise en scène

Notre première résidence au Théâtre de Laval - CNMa (53), co-producteur de cette nouvelle création, nous a permis d'explorer les différentes techniques que nous envisageons d'utiliser sur ce projet ambitieux, par son sujet et sa forme. Sortir de notre zone de confort et confronter notre expérience avec celles de partenaires joueurs pour enrichir notre processus de création.

Après de longues années à tergiverser sur papier et travailler en atelier, nous allons explorer :

La marionnette à taille humaine portée, légère de par sa confection (kraft, scotch et fil de fer), un long travail qui nous a cependant amenés à également considérer le travers de ces êtres qui diffusent la lumière. Les marionnettes peuvent également s'exprimer par le biais de têtes en résine thermo-formées que nous manipulerons au travers de leur corps, donnant l'illusion aux marionnettes d'avoir des cous immenses par le biais de nos avant-bras tatoués.

Le travail du fil à grande échelle pour faire apparaître des cintres, certains personnages, mais aussi des décors qui tomberaient du ciel, comme pour mieux disparaître. Leur légèreté, là encore, nous permettra ainsi, au delà d'un sujet lourd, de considérer le propos plus léger et volatile pour nous permettre de mieux danser avec les éléments, comme en lévitation.

Persévérer dans notre exploration du Tape Art (travail autour du scotch), afin de détourner certains effets spéciaux que nous voulons spectaculaires, voire magiques, aussi bien au niveau de l'image que du son pour briser les vitres ou faire réapparaître l'être aimé.

Sortir des sentiers battus et travailler la matière, le mouvement et l'image pour faire corps avec ce sentiment que nous partageons. Nous voulons danser et jouer avec cette *VIOLENCE*.

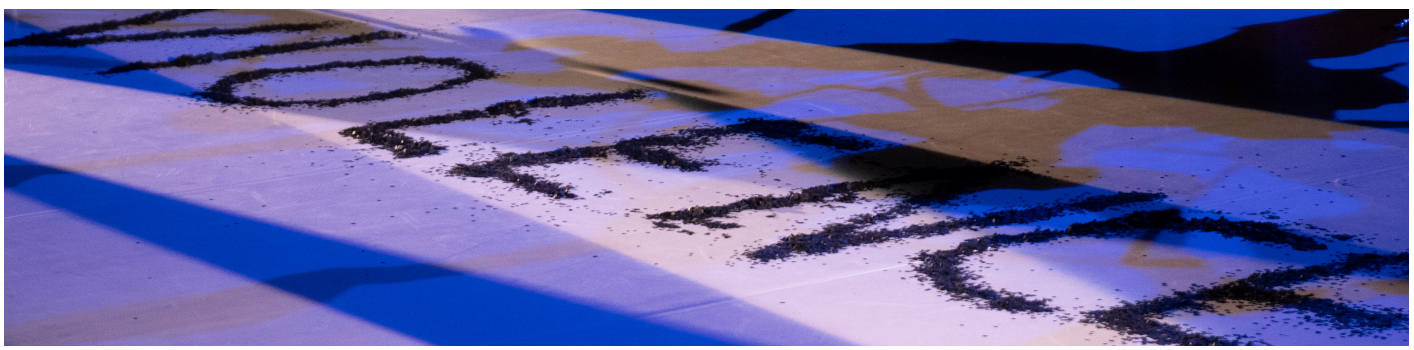
Et titiller les branches de cet arbre généalogique, d'une hauteur de 5 mètres, qui semblait être éteint, pour mieux le faire renaître grâce à un travail de poulies suspendues, et poursuivre ses racines qui souhaitent nous entraîner vers les coulisses.

Les confettis noirs, comme des cendres, joncheront ce sol blanc qui habillera le plateau, traçant une allée vers l'horizon pour mieux écrire *VIOLENCE*, malgré le souffle des ventilateurs et l'énergie des marionnettistes, armés de balais qui tenteront, en vain, de les disperser pour tenter d'en empêcher leur retour.

Une écriture théâtrale accompagnée par ceux qui savent comment tracer ce chemin, qui parfois, dans le monde de la marionnette, peut nous échapper, à force d'images convenantes pour mieux ex-filtrer ce texte qui fait peur, pour davantage laisser l'image s'exprimer, quand ils pourraient eux deux, à merveille, se conjuguer.

Un univers sonore tranchant et inclusif, entièrement original, qui va s'amuser à détourner la musique classique autant qu'il proposera des thèmes électros puissants pour davantage détourer ces airs angoissants du quotidien qui nous animent. S'entourer de la crème de la crème, de ses esprits torturés dont nous faisons partie, pour parler d'un sujet qui nous engage toutes et tous. Sans rancune, ni regrets, simplement, délivrer un message d'amour. Avec un brin de douleur, mais tellement de douceur… Ou vice-versa. Seul, le public jugera.

Cédric Hingouët et **Nicolas Petisoff**



Matières et réflexions

Sculpter, découper, sentir, assembler, écouter et faire naître ces personnages dans leurs habits de kraft cousus par le scotch qui va laisser la lumière les transpercer pour mieux découvrir la fragilité de leurs socles.

Imposants mais légers, intrigants mais familiers, mettre des visages sur ces manteaux sans corps et convoquer ces instants douloureux, qui résonnent davantage que les meilleurs souvenirs. Epingler ces mannequins qui servent de modèles pour confectionner leurs costumes sans mesures. Eviter le pathos pour ne pas déraper dans le cliché et pointer du doigt ces manies ou autres angoisses qui pourraient inviter à franchir un cap.

Avant d'être sclérosée, la démarche veut être prudente. D'une part, parce que le sujet qu'on qualifiera de "sensible" l'impose, et d'autre part, parce que nous souhaitons éclaircir la direction qui va nous permettre d'arriver à point nommé sans être dispersé par la tentation de suivre un chemin (voir plusieurs!) pris à la hâte. Écarter cette cadence de création et ces erreurs qui ont fini, par habitude, de nous mettre une pression qui finit par déstabiliser l'installation d'un cadre avant même d'y asperger l'essence.
Enfin, serrer les poings, retenir son souffle, déformer les cintres puis écouter cette petite musique intérieure pour se laisser bercer par ses conséquences.

Un arbre généalogique, dont les racines semblaient disposées à ne propager que de bienveillantes essences, voit la pousse contrariée d'une de ses branches et ses feuilles brunir, les unes après les autres : VIOLENCE, en son creux, vient de donner naissance à ce parasite qui ne demande plus qu'à se répandre. Sa propagation semble inévitable désormais.

À moins que…

L'équipe de création

Calendrier de création

2024 / 2025 : Recherches artistiques, écriture et développement des partenaires

14 au 18 avril 2025 : 1 semaine - première résidence plateau – Théâtre de Laval (53) CNMa

Février 2026 : 1 semaine de résidence – lieu en cours
30 mars au 10 avril 2026 : 2 semaines de résidence - lieu en cours
Juin 2026 : 1 semaines de résidence – lieu en cours
Décembre 2026 : 1 semaine de résidence – lieu en cours

Janvier / Février / Mars 2027 : 2 semaines de résidence plateau – lieu en cours
Avril 2027 : 2 semaines de résidence + **CRÉATION** – lieu en cours

Claque

Plus fait douceur que violence
Moins crient méfiance que torpeur
Plus est douleur qu'insouciance
Moins n'est blessé que mon coeur

Bercé par les coups hier, ne reste que souvenir,
La vraie fuite de ce père, pour enfin cracher.
Soupir.

Cicatrices, plaies béantes
La pommade ne suffit,
à soulager les absences du gamin endolori.

Heureusement qu'il y avait cette femme, à l'air austère,
Qui restera, à jamais
Mon amour, ma muse, ma mère.

Cédric Hingouët

MCMLXXXVI

Il est parti ?
Enfin ? Vraiment ? Il est parti.
Ciao. Bon vent.

Tout est soudain devenu calme
Après la tornade de la veille.
Les poings fermés et le napalm
Avaient ravagé nos sommeils.

Abasourdis, tristes et meurtris
Force était constater débris,
Puis débarrasser nos esprits,
Du carnage gratuit et des cris.

Il fallait le voir pour le croire !
Il avait vraiment tout détruit,
dans la nuit noire. Oh désespoir…
Trop de folie pour compromis.

Désormais, avec, nous vivrons,
En contreplaqué, les fenêtres.
L’ alcool et toutes ses cigarettes
Embaumaient encore la maison.

Il est parti,
J’avais 12 ans.
Il est parti
J’étais content.

Cédric Hingouët

Quelques pistes

Littéraires :
Parpaing - Nicolas Petisoff
Je me souviens - Georges Perec
Histoire de la violence - Edouard Louis
Nos pères, nos frères, nos amis - Mathieu Palain

Cinématographiques :
Titane – Julia Ducourneau – 2018
Jusqu'à la garde – Xavier Dupont – 2018
A History of Violence – David Cronenberg – 2005
Elephant – Gus Van Sant – 2003
Irréversible – Gaspar Noé – 2002
Fight Club – David Fincher – 1999
Breaking the Waves – Lars Von Trier – 1996
Tueurs nés – Oliver Stone – 1994
Série noire – Alain Corneau – 1979

Musicales :
Come as You Are – Nirvana
Musica ricercata n°2 – Gÿorgy Ligeti
Tremolo – Choolers Division
Stress – Justice
Maman, Papa – Patachou et Georges Brassens
Anchor Song – Björk
Smooth Operator – Sade
Roads – Portishead
Summertime – Janis Joplin
Almost Blue – Chet Baker
Y'a d'la joie – Charles Trénet

La discothèque de Scopitone&Cie et celle de mon père…

Scopitone et compagnie

Scopitone et Cie est une compagnie de théâtre d'objet et de marionnette, basée à Le Rheu (35) et créée en 2002 par Cédric Hingouët, directeur artistique, metteur en scène et interprète. Grâce une direction et un travail d'interprétation précis et décalés, elle s'amuse de la complexité et des travers de la nature humaine. Par le choix des objets, des scénographies, et des univers musicaux, elle créée des esthétiques fortes qui font sa marque de fabrique. Dès sa création, Cédric Hingouët, affirme sa volonté de travailler dans un rapport de proximité avec le public : la compagnie alterne ainsi les formes plateaux et tout terrain. Pour chacune des créations, quel que soit le format, l'adresse est pensée avec des niveaux de lecture différents. Tous les spectateur.ice.s, quel que soit leur âge, peuvent ainsi recevoir le spectacle, et partager un moment ensemble. Au fil des créations, il a réuni autour de lui un noyau dur d'artistes et techniciens.

www.scopitoneetcompagnie.com

Equipe du projet

Cédric Hingouët - Écriture, interprète et marionnettiste

Cédric Hingouët découvre le théâtre d'objets et la marionnette en 1996, lors de son service civil effectué au sein d'un théâtre rennais. Cette rencontre décisive marque le point de départ d'un parcours artistique atypique, nourri par la manipulation, le détournement et le jeu des formes. Il collabore d'abord avec plusieurs compagnies reconnues telles que Bob Théâtre, Bouffou Théâtre ou encore Bruno Frascone, avant de fonder Scopitone & Cie en 2002.
Avec cette compagnie, il développe un langage original où se croisent théâtre d'objets, marionnettes, narration sonore et culture populaire. Grand chineur de disques vinyles, il collectionne pépites oubliées, bruitages, récits et musiques rares, qu'il assemble, mixe et détourne pour composer des bandes-son qui deviennent le socle de véritables partitions scéniques. Dans son univers, les objets prennent vie, les jouets deviennent acteurs, et les histoires se construisent à partir de fragments sonores glanés dans les marges. Directeur artistique de Scopitone & Cie, il signe une série de créations mêlant humour, inventivité et exigence plastique : *Le Petit Chaperon Rouge* (2002), *ZePatrècathodics* (2006), *Juliette+Roméo=AESD* (2013), *Divina* et *Cendrillon* (2017), *Blanche-Neige* (2018), *Le Vilain P'tit Canard* (2019), *Petit Poucet* (2021). En 2022, il crée *Hand Hop,* une forme mêlant théâtre d'objet et breakdance, à la commande du Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, dans le cadre des Jeux Olympiques 2024. En 2025, il poursuit sa dynamique de création avec *TEDDY*, une forme autour de l'univers routier, croisant marionnettes, objets et récit. Enfant de Fraggle Rock et de Téléchat, admirateur de Jacques Tati autant que de Quentin Tarantino, Cédric Hingouët revendique une approche ludique, musicale et visuelle du théâtre, où se rencontrent bricolage poétique, culture populaire et détournement narratif.

Nicolas Petisoff - Dramaturgie et mise en scène

Nicolas Petisoff se forme d'abord au Conservatoire National de Région du Limousin puis à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. Il en sort en 1999 et exerce son métier de comédien et d'assistant à la mise en scène au sein de plusieurs compagnies. Il a l'occasion de travailler avec Vincent Macaigne dans son court métrage Dom Juan. Il participe à un working progress d'Alain Platel. Il joue entre autres sous les directions de David Gauchard, et Hala Ghosn. En 2019, avec la complicité de Denis Malard, il crée la 114 Cie. Il s'engage alors dans l'écriture et la mise en scène d'un triptyque : La trilogie des monstres composée de *Parpaing* (2019), *Comment avouer son amour quand on ne sait pas le mot Pour le Dire ?* (2023) et *Putain!* (2025). Il crée également en 2020 le spectacle *Dé-covidé.e*, une forme performative inaugurant Le laboratoire des écritures du réel, dont le projet est de monter en peu de temps des pièces brèves sur des sujets d'actualités. À l'avenir, ce laboratoire pourra prendre différentes formes (commande, atelier d'écritures…). Depuis 2020, il est engagé comme dramaturge et regard extérieur sur des projets de danse contemporaine et comme metteur en scène invité sur les projets d'autres compagnies. Également DJ selector, la musique a toujours une place de choix dans son langage théâtral.

Sarah Chaboche - Scénographie et décors

Sarah est artiste plasticienne, diplômée des Beaux-Arts de Toulouse. Son travail explore les notions d'intime, d'identité et de mémoire corporelle, à travers une pratique où le geste, la matière et l'objet dialoguent en permanence. Sa démSarah est artiste plasticienne, diplômée des Beaux-Arts de Toulouse. Son travail interroge l'intime, l'identité et la mémoire corporelle à travers des installations mêlant objets, matières atypiques et gestes instinctifs. Sa pratique a été profondément influencée par des ateliers d'expression menés auprès d'enfants en situation de handicap, qui ont déplacé son rapport au corps, au langage et à la perception. Collectionneuse de matières étranges, de fragments et d'objets en marge, elle compose avec l'échelle du corps et aime convoquer le vivant, entre réel et imaginaire. Elle travaille souvent in situ, en lien direct avec l'espace, dans une logique d'expérimentation. Sa dernière certitude plastique : le scotch. Vulgaire, provisoire, mais terriblement expressif, elle l'utilise comme un outil de dessin dans l'espace, pour relier, attacher, esquisser – entre précarité assumée et poésie du bricolage.

Alexandre Musset - Création décors et lumières

Alexandre est régisseur général et créateur lumière, spécialisé dans le théâtre d'objet depuis le début des années 2000. Passionné par les matières, notamment le métal, il développe un savoir-faire en construction de décors. Il collabore étroitement avec de nombreuses compagnies : Scopitone & Cie (on lui doit notamment les castelets de *Cendrillon*, *Blanche-Neige* et *Vilain P'tit Canard,* ainsi que la lumière de *Divina*), Cie Hop! Hop! Hop!, Yoann Pencolé / Cie Zusvex *(Le Roi des Nuages*), Fanny Bouffort, Bakélite (*Hostile*), Les Becs Verseurs, ou encore La Poupée qui Brûle. Pendant quinze ans, il est régisseur général du Bob Théâtre, tout en développant une activité parallèle de scénographe et constructeur. En 2016, il cofonde JUNGLE, un atelier partagé installé dans une ancienne friche industrielle près de Rennes. Il rejoint également le collectif Zarmine, où il intervient comme constructeur, régisseur et scénographe pour de nombreux événements culturels et festivals (Les Transmusicales, Les Vieilles Charrues, Mythos…). Ces dernières années, il signe la lumière et les décors de plusieurs créations : *Suzanne aux oiseaux* (Scopitone & Cie), le bal déjanté *Salut les Scopains*, *Hand Hop*, *King* (Cie Niclounivis), et plus récemment *Richard III* (La Poupée qui Brûle). En 2025, il collabore avec Cédric Hingouët sur la création de *TEDDY*, un spectacle de marionnettes et objets autour de l'univers du routier.

Franck Robert alias **Robert Le Magnifique - Création sonore**

Franck Robert alias Robert Le Magnifique, musicien originaire de Normandie et basé à Rennes. Bassiste de formation, il développe depuis les années 2000 un univers musical singulier, à la croisée des musiques électroniques, du hip-hop instrumental et du turntablism. Il est le premier artiste signé par le label rennais Idwet, sur lequel il sort plusieurs albums, dont un opus éponyme remarqué, situé dans une esthétique proche des productions de Mo' Wax à ses débuts (DJ Shadow, DJ Krush, DJ Cam…).Sur scène, Robert le Magnifique se distingue par une performance hybride, où se mêlent basse, platines et machines. Son jeu live, d'une grande intensité, révèle une approche physique et instinctive du son. Il se produit également sous le nom de Robert le Diable, pseudonyme utilisé pour ses performances de scratcheur. Ces deux alias font écho à l'histoire médiévale normande, en clin d'œil à ses origines. Collaborateur régulier de projets comme Abstract Keal Agram ou Psykick Lyrikah, il conçoit ses compositions comme des récits émotionnels, souvent nourris par des événements personnels : rencontres, bouleversements, remises en question. Son travail cherche à injecter une dimension humaine et sensible au sein de la matière électronique, tout en gardant une énergie scénique puissante et déroutante.

Denis Malard - Régie son

Né en 1985 à Rennes, il commence par étudier l'électronique avant de partir à Nantes, où il obtient un Diplôme des Métiers d'Art en régie du son. Deux années de formation mêlant pratique technique et enseignement théorique artistique et scientifique. En 2007, il part sur les routes. Il travaille d'abord en rue avec la Compagnie des Chercheurs d'Air, puis devient régisseur général du théâtre de Bligny en Essonne, lieu de résidence pluridisciplinaire fondé au sein d'un centre hospitalier par François Chaffin. Cette collaboration marque un tournant dans sa pratique technique. Après la fermeture du théâtre, il poursuit son parcours avec les créations de François Chaffin, puis avec d'autres équipes : L'Unijambiste, La Poursuite, Uppercut, la Nébuleuse du Crabe, le Muerto Coco, Gilles Defacques. Il alterne entre le son, la vidéo, la régie générale et l'accompagnement artistique. La société parisienne Art Composit le sollicite également régulièrement pour développer des dispositifs son et vidéo au sein d'œuvres d'art contemporain. En 2015, il rencontre Nicolas Petisoff avec qui il co-fonde la 114 cie.

Scopitone & Cie

VIOLENCE

CONTACTS

Artistique
Cédric Hingouët
06 81 54 46 32
scopain@hotmail.fr

Technique
Alexandre Musset
06 88 94 84 95
alexei.musset@gmail.com

Diffusion / Production
Bureau Hectores - Pauline Veniel
07 81 52 15 22
diffusion@hectores.fr

Administration / Production
Les Gesticulteurs - Catherine Vadureau
07 62 20 23 41
administration@scopitoneetcompagnie.com

Scopitone&Cie
Jungle – 8 rue de la Haie de Terre – 35650 LE RHEU
N° de SIRET 44500257900057 – Code APE – 9001Z
licence 2 - PLATESV-R-2025-001784
licence 3 - PLATESV-R-2025-001785